

d'un véritable empire dont la capitale était Yarkand. L'Angleterre envoya en mission spéciale près de lui, en 1870 et 1873, Sir Douglas T. FORSYTH; en 1872, le colonel russe d'état-major Baron KAULBARS signait avec lui un traité de commerce.

Toutefois, redoutant l'expansion de la puissance musulmane dans l'Asie centrale, le 4 juillet 1871, la Russie occupait Ili, c'est-à-dire le T'ien Chan Pe Lou, et le 28 août le Gouvernement chinois en était prévenu par l'interprète russe LENZY; il était entendu que cette occupation n'était que temporaire.

Le cinquième jour de la douzième lune de la treizième année de son règne (12 janvier 1875), entre cinq et sept heures du soir, l'empereur T'oung Tche mourut; il était tombé malade le 9 décembre; la petite vérole se déclara et l'emporta rapidement.

Mort de
T'oung Tche,
1875.

Ce jeune souverain, qui était né le 27 avril 1856, ne régnait par lui-même que depuis deux ans; pendant sa minorité, le pouvoir avait été exercé, non sans habileté, par le Prince Koung sous le nom des impératrices douairières. On ne peut guère, par suite, se former une opinion sérieuse sur T'oung Tche, qu'on a représenté sous des aspects étranges qui, aux uns, faisaient prévoir un Néron, aux autres un K'ang Hi. Il semble bien toutefois qu'il avait mené une vie de débauches qui affaiblit sa constitution et le rendit incapable de résister à la maladie. Il passait des nuits dans les bouges de la ville chinoise¹.

L'empereur était peu aimé; la population semble être restée parfaitement indifférente à la nouvelle de sa mort que la superstition fit attribuer au passage récent de la planète Vénus sur le Soleil (8-9 décembre 1874); la tranquillité publique n'en fut nullement troublée.

T'oung Tche léguait à son successeur une grosse affaire à régler : l'attaque de la mission du Colonel Horace Browne. On voyait aussi poindre à l'horizon les graves questions de l'Asie Centrale et de l'Annam, qui allaient mettre l'Empire

1. Voir BACKHOUSE and BLAND, — *Court of Pe King*, p. 422.